

Journée de réflexion : « Jeunes et discriminations : pourquoi agir pour lutter contre les discriminations dont les jeunes peuvent être victimes ? »

Atelier 2 : « développer de nouvelles professionnalités pour agir aux côtés des jeunes »

Céline Ziwès-Responsable de la Mission Lutte contre les discriminations et accès aux droits-Ville de Rennes/Rennes Métropole

Jeanne Maillot, Éducatrice spécialisée, Le Relais Maurepas – membre du groupe « Formation –action LCD Jeunesse »

Stève Vignais, Animateur Présence de rue, Cercle Paul Bert, Bréquigny- membre du groupe « Formation –action LCD Jeunesse »

Mickaël Lollia, Coordinateur enfance jeunesse, Cercle Paul Bert Cleunay- membre du groupe « Formation –action LCD Jeunesse »

Jean-Michel Huyhn, Animateur, Cercle paul Bert Cleunay- membre du groupe « Formation –action LCD Jeunesse »

La démarche de formation

C'est un processus long qui s'étale sur 3 ans et qui nourrit d'autres démarches :

- échange sur les professionnalités
- échange sur un exemple concret
- croisements entre projet et professionnalité

Rennes 2009 : mise en place d'un plan de lutte contre les discriminations. Un accent fort est mis sur les discriminations ethno raciales.

Un travail est fait sur le déni local « pas spécialement de discriminations sur Rennes » (long travail de mobilisation). Ce travail a été très appuyé par la DRJSSCS.

Un programme de formation des acteurs en a découlé avec comme postulat : si on forme les acteurs, on change la vision. (formation multi-acteur car les discriminations sont systémiques)

Pourquoi la jeunesse ? : la DRJSC avait réalisé avec Topik, collectif de sociologues, un guide (outil qui dit ce qu'est la discrimination et donne accès aux ressources pour les professionnels de la jeunesse). Ce travail supposait que les professionnels jeunesse avaient besoin d'outils spécifiques sur la jeunesse.

En lien avec ce guide : proposition d'une formation avec 5 jours d'accompagnement d'un cabinet externe pour un groupe d'une dizaine de professionnels représentant quasi l'ensemble des quartiers de Rennes.

Objectif de la formation action : se former pour agir ensemble contre les discriminations et avec les jeunes (S'il n'y a pas de demande sociale, l'institution ne bougera pas). Actuellement, la question ne fait pas l'objet de politiques publiques volontaristes au niveau national comme cela a pu être le cas dans les années 2000. Il est important à l'échelle locale de se référer au droit et de contribuer à la mise en place d'outils d'accompagnement des personnes touchées par les discriminations.

Etape 1 : sensibilisation classique sur les discriminations

Etape 2 : travail sur la posture professionnelle (différence d'appropriation de ses missions, prises de risques en travaillant sur ces questions...)

Après plusieurs séances : baisse de la dynamique collective. Déclat : rencontre d'une professionnelle de l'association **APCIS à Stains**

Etape 3 : rebond sur un travail sans le formateur pour construire une conscience commune, animé et soutenu fortement par la collectivité.

Les apports de la formation

Jeanne : pour toute la formation a eu des intérêts personnels et professionnels mais elle a aussi révélé des manques : il est nécessaire de passer par une phase de « déformation ». Par nos pratiques, on peut nous même discriminer « inconsciemment ». Importance de ce réseau et de la relation de confiance créée afin de pouvoir partager cela.

- Mise en place de fiches très concrètes
- Questionnements sur l'accompagnement du jeune et comment je travaille avec son envie de ne pas être accompagné
- « Chausser les lunettes de la discrimination » demande beaucoup de temps car on a besoin de s'armer d'un support théorique, d'avoir un discours. (intervenants externes, partage entre les professionnels avec jeux etc.)

Le réseau est précieux à faire perdurer. La mise en réseau des ressources est devenue systématique.

Steve:

J'ai intégré le groupe pour trouver des outils sans savoir de quoi je parlais vraiment. Je voulais trouver des outils pour les jeunes. « J'ai pris une bonne claque » et « j'ai remis en cause mon positionnement professionnel » : « j'étais attaché à l'action sur le terrain : comment on fait ». Mes besoins étaient de résoudre mes difficultés : parler de discriminations avec les jeunes.

1^{er} projet :

- Travail sur l'expression par des voies détournées avec des ateliers d'expression avec les jeunes, des artistes et autres professionnels « donner des billes pour pouvoir s'exprimer »
- S'associer à des associations comme Liberté Couleurs pour expérimenter des techniques tout en parlant de discrimination
- Création d'une œuvre artistique numérique et sonore pour affilier d'autres personnes par la suite. Création d'avatar de chaque jeune en leur faisant exprimer des sentiments, des expressions. Cette œuvre a été projetée sur les tours « mapping architectural » lors d'un évènement du quartier. Pendant la projection, les gens pouvaient interagir avec ce qu'ils voyaient sur les murs des immeubles.

Au bout d'un moment le projet a dépassé les professionnels. Pleins d'objectifs nouveaux sont arrivés. Avec ce projet, retour sur l'idée que le projet était plutôt un projet de centre-ville. Le projet est devenu lui-même un projet questionnant les discriminations symbole du quartier dit sensible complètement vu autrement !

Visionnage « raconte-moi en grand la discrimination »? <https://vimeo.com/126905889>

Le projet a duré 3 ou 4 mois. Nous n'avons pas réussi à travailler avec le gros lycée du quartier. Via l'espace parents de la MJC, les mères se sont prises au jeu, ont participé au projet avec les jeunes ainsi que le centre de loisirs.

En parallèle, le Directeur de la maison de quartier a décidé de travailler sur la discrimination avec l'ensemble des personnes (portage institutionnel avec un budget important : 8000€)

Au-delà de la mobilisation, que ce que ça a apporté sur la question de la discrimination ?

- Tout le long de la projection, diffusion de la bande son en continu où comment les jeunes vivent les discriminations (messages plutôt solennels)
- Les messages ressortis étaient très positifs sans contrôles
- Le soir même : jeunes « en bas des tours » étaient présents pendant toute la soirée alors que nous avons de grosses difficultés à les intéresser.

Quelle suite ?

- Ce n'est que le début... les enveloppes de financements ne sont pas sur des projets de lutte contre les discriminations mais plutôt sur la diversité car les gens ne pensent pas que ce sont des choses que l'on peut travailler. Souvenir d'un professionnel qui disait : « nous on n'est pas là pour faire ça, faut qu'on leur donne du positif. On travaille sur autre chose. »

Il existe des résistances des professionnels : fortes résistances à définir les discriminations et ses les approprier pour les acteurs de l'éducation populaire. Il faut répondre au « jeu institutionnel : faire du chiffre ». Il y a un risque de tomber dans le piège d'avoir pour objectif de viser le maximum de jeunes.

injonction à la neutralité chez les professionnels// éducation populaire

pression institutionnelle

mise en débat sur la discrimination

2nd projet : Cercle paul Bert Cleunay – élaboration d'outils pédagogiques sur les questions de préjugés et stéréotypes

Utilisation des supports culturels, sportifs... qu'est-ce qu'on en fait ? On fait une activité pour en faire ressortir quelque chose.

Accompagnement avec les jeunes adultes notamment sur les insultes à Mme TAUBIRA. Interviews avec des jeunes adultes : mise en place d'un débat mouvant avec les images et les vidéos qui faisaient réagir fortement les jeunes.

Réaction sur le racisme : il n'y avait pas de bien ou de mal mais simplement la volonté de s'exprimer, quelles positions ils avaient.

Cadre : part du principe qu'on est tous porteurs de préjugés et stéréotypes. Il n'y a pas de bons ou mauvais discours.

Pour les 11-14 ans : soirée thématique avec films « karaté kid », « bouboule » ou les animateurs ont posé questions, réactions avec les jeunes sur les films

Pour les enfants : jeux de rôle « victimes/bourreau » prise de conscience que c'est difficile de tuer et à l'inverse de se sentir comme victime

IL faut prendre un support, du concret pour pouvoir discuter avec les jeunes des discriminations.

Ex de jeu: burger game inspiré d' « after the dark » », classe de lycéens « si un jour vous devez choisir 7 personnes, qui allez-vous choisir pour vivre » !

Il est important d'être armé pour répondre facilement et directement. La mise en situation physique des personnes est intéressante. Dans la formation action on a visionné : « la leçon de discrimination » (film disponible sur dailymotion).

A Strasbourg : outils utilisés sous formes de jeux créés par les animateurs comme les exemples donnés si dessous. Mais ce qui coince c'est la pérennisation du jeu, sa diffusion.

Débat dans la formation : savoir déconstruire les notions exemple « le racisme anti-blanc » ?

Ce qui compte c'est la posture pédagogique qui permet de déconstruire les préjugés de chacun. Pouvoir déconstruire ensemble. Mais aussi se sentir à l'aise et légitime lorsqu'on doit faire face aux questions de discriminations. Il est important de savoir de quoi on parle.

Difficulté : toujours pointer les mêmes discriminations, les mêmes faiblesses : ne pas élever le débat. Il faudrait aider à faire prendre conscience aux gens que chacun a ses différences.

Attention : importance de tenter de résoudre ces questions collectivement.

Problème aujourd'hui : on ne travaille qu'avec les discriminés, comment travailler avec le collectif discriminant/discriminé ?

Synthèse : dans cette formation le travail sur la prévention des mécanismes de discrimination est important mais pas suffisant : il faut être conscient des rapports de domination. Y aurait-il une répétition de la société des adultes chez les jeunes ?

Quelle ambition pour les acteurs associatifs, institutionnels ?

Les collectifs seraient levier ?